

de la *phosphaturie*, ont fait faire à la science de trop grands progrès pour que l'on ne puisse entrevoir toute l'importance d'une sécrétion où viennent, pour ainsi dire, se dresser tous les produits de l'économie.

Il en est de même de l'étude de l'*urémie* et de l'*uricémie*, de la découverte de l'*urochrome*, de l'*uropittine* et de l'*acide omicholique* par Tudichum.

C'est ainsi que nous savons maintenant que, dans les *affections cérébrales*, il y a grande déperdition d'*acide phosphorique* par les reins, déperdition qui passe de 2,49 à 3,93 pour 100 par 24 heures.

Il en est de même du *chlorure de sodium*, que les urines éliminent en abondance dans les cas de ramollissement cérébral, d'où l'indication de donner à ces malades et le phosphore et le sel marin comme reconstituants.

Les *tumeurs mélaniques* communiquent à l'urine une teinte foncée, couleur sépia, et le microscope y reconnaît la présence de granulations pigmentaires, tandis que l'évaporation de quelques gouttes d'urine donne alors des cristaux couleur hortensia.

Les *urines albumineuses*, d'après les études modernes, sont un signe diagnostique et pronostique important dans plusieurs maladies. Elles servent à différencier, dès le début, le choléra grave, où elles existent, du choléra léger et de la cholérine, où elles manquent. Elles distinguent de même la diphthérie maligne des formes bénignes et de l'angine pultacée.

La *phosphaturie*, à son tour, fournit au chirurgien, dans certaines affections, des renseignements précieux. Ainsi, quand un malade atteint de cataracte présente en même temps de la phosphaturie, sachez que si vous l'opérez, il surveindra une fonte de l'œil. Cette indication thérapeutique, pour être négative, n'en est pas moins importante à connaître.

Dans la *cirrhose du foie* et la *pyléphlébite*, c'est-à-dire l'obstruction partielle ou totale de la veine-porte, il y a glycosurie diurne et pas nocturne, de telle façon que, dans ce cas, la glycosurie indique l'obstruction hépatique et non le diabète. Dans le cours de la *phthisie*, l'augmentation des urates est signe d'aggravation sérieuse. Dans la maladie d'*Addison*, maladie bronzée, l'urine contient un tiers d'urée de moins qu'à l'état normal, soit 13 à 20 grammes en vingt-quatre heures, au lieu de 26 à 36 (suivant les âges). Elle contient en outre de l'indigo en proportion décuple de l'état normal.

C'est ainsi encore que la présence de l'indica dans les urines, pendant le cours d'une affection du foie, doit faire diagnostiquer un cancer de cet organe.

Et si je voulais montrer encore l'importance qu'a prise depuis quelques années la science urologique, je pourrais prendre ici pour